

Favoriser le développement global de l'enfant de 0 à 6 ans : *quelques principes illustrés pour guider l'action*

Cet outil de transfert de connaissances, développé par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), a pour but **d'accompagner les acteurs en petite enfance dans la mise en place d'actions concertées aux niveaux national, régional et local**. Plus précisément, l'outil cible les répondants qui accompagnent la concertation et la mobilisation en petite enfance, et les partenaires et acteurs de terrain qui se sentent interpellés.

L'outil s'appuie sur deux synthèses des connaissances¹. Ces synthèses ont permis de dégager des principes susceptibles de favoriser l'efficacité des actions en petite enfance, de même que des interventions mises en place à l'échelle canadienne. L'outil présente ces principes et les illustre avec des exemples d'interventions évaluées. Bien entendu, il existe plusieurs actions efficaces et inspirantes réalisées au Québec; il était toutefois impossible de toutes les répertorier dans le cadre de cet outil. **Nous encourageons les acteurs en petite enfance à partager les bons coups pour alimenter la réflexion et la mobilisation.**

La démarche derrière l'outil

L'outil a été réalisé dans le cadre du groupe de travail de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE), volet « soutien à l'intervention ». L'ICIDJE comprend également un volet « enquête », correspondant à l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) et à l'Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM). Ces enquêtes permettent de mesurer et de surveiller l'état de développement des enfants québécois à la maternelle 5 ans. Pour la conception de cet outil, des répondantes en petite enfance familiaires avec l'EQDEM et l'EQPPEM ont été consultées afin de cerner les enjeux liés à la surveillance, la promotion et la prévention en petite enfance. Un consensus est ressorti quant au besoin principal des différents acteurs, à savoir l'accompagnement dans les réflexions menant à la mise en place d'actions porteuses. L'outil a fait l'objet de discussions avec des répondantes de diverses régions à différentes étapes du processus afin de coller le plus possible à la réalité du terrain.

¹ Ces synthèses peuvent être consultées au www.inspq.qc.ca/developpement-des-jeunes-enfants

1

Agir à plusieurs niveaux écologiques

De quoi parle-t-on?

Selon le modèle de Bronfenbrenner, largement utilisé en petite enfance, une diversité d'actions visant plusieurs niveaux écologiques sont pertinentes à mettre en place. Ces actions peuvent viser directement l'amélioration des habiletés des enfants, mais elles peuvent aussi cibler, plus indirectement, sa famille. Elles peuvent également concerner les milieux de vie proximaux de l'enfant, comme son service de garde éducatif ou son école. Enfin, elles peuvent être liées à des interventions plus globales visant sa communauté ou la société de manière générale. Dans ce dernier cas, les actions relèvent souvent de politiques publiques.

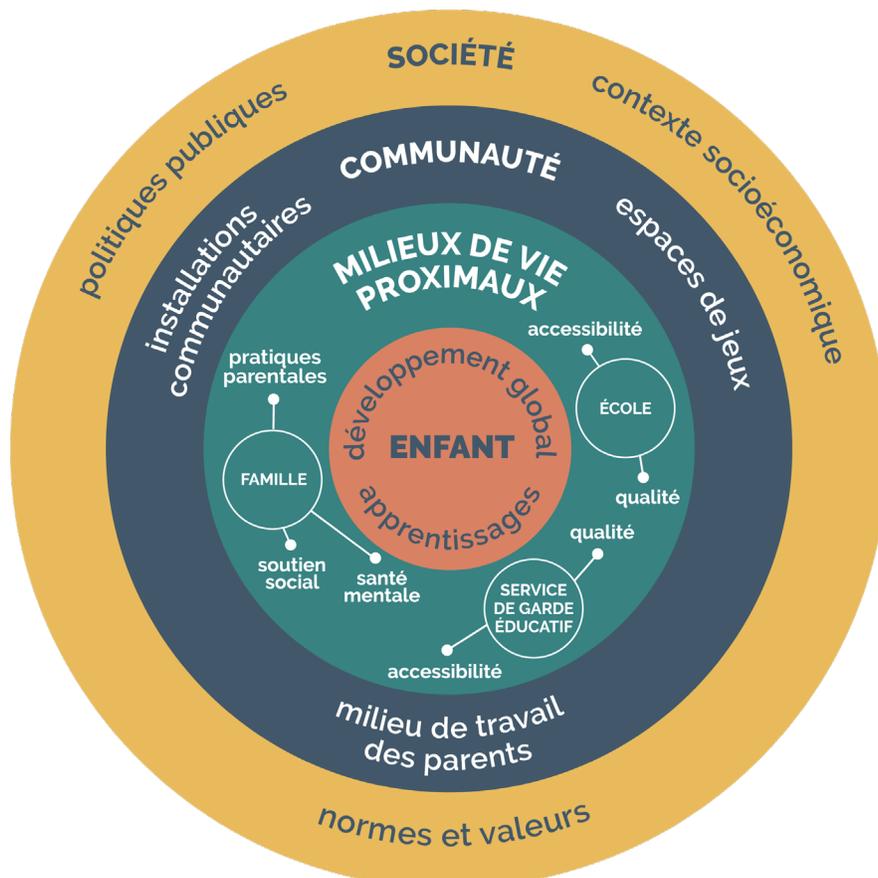
Pourquoi est-ce important?

Les actions visant spécifiquement l'enfant peuvent être efficaces, mais souvent elles ne permettent pas d'intervenir sur certains facteurs de risque de la vulnérabilité développementale, par exemple les conditions socioéconomiques de la famille. Ainsi, pour assurer un développement optimal chez l'enfant, il importe de conjuguer divers types d'actions ciblant plusieurs niveaux écologiques, celles-ci étant complémentaires. C'est leur interaction et leur effet combiné qui permet la meilleure efficacité.

À noter

Viser des actions à plusieurs niveaux écologiques est la porte d'entrée pour l'action, dans une perspective de santé publique. La concertation des différents acteurs concernés à tous les niveaux est essentielle dans une telle démarche.

Une illustration des différents niveaux écologiques





Quelques questions à se poser



- Les actions visent-elles à la fois l'enfant, la famille et sa communauté?
- Des actions sont-elles entreprises non seulement pour améliorer les compétences de l'enfant et de ses parents, mais aussi pour offrir au tout-petit un environnement favorable à son développement (ex. : service de garde de qualité, espaces pour jouer, etc.)?
- Existe-t-il des programmes intégrés, c'est-à-dire comprenant des actions à différents niveaux?
- Existe-t-il des politiques publiques dont l'enfant pourrait indirectement bénéficier et auxquelles il serait pertinent de favoriser l'accès (ex. places réservées en services de garde éducatifs, supplément financier, etc.)?

Un exemple d'action

En Alberta, il existe un programme « two generations » qui est un exemple de programme intégré. Il a été mis en place pour pallier les problèmes des interventions précoces destinées seulement aux enfants. Le programme implique de façon significative la famille. L'intervention comprend l'accès à un milieu d'éducation préscolaire par l'enfant, de même qu'un accompagnement aux parents dans le but d'améliorer leurs compétences parentales et leur réseau de soutien. L'intervention comprend également les déplacements en autobus scolaire pour l'enfant, ce qui facilite l'accès au milieu de vie, ainsi que l'offre de collations santé. Enfin, des visites à domicile aux parents favorisent aussi l'accès au soutien.

En lien avec les enquêtes

L'EQPPEM met en évidence que les enfants vivant dans un quartier jugé moins sécuritaire sont proportionnellement plus nombreux à démontrer une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement. Inversement, les enfants ayant fréquenté une bibliothèque dans l'année précédant la maternelle sont moins nombreux à être vulnérables dans un domaine de développement, et ce, même si la fréquentation a eu lieu quelques fois par mois. Ces données permettent d'appuyer que l'enfant est influencé non seulement par ses milieux de vie proximaux, comme son milieu familial ou son service de garde éducatif, mais également par sa communauté. Des actions au niveau de la communauté peuvent donc s'avérer également porteuses.

De quoi parle-t-on?

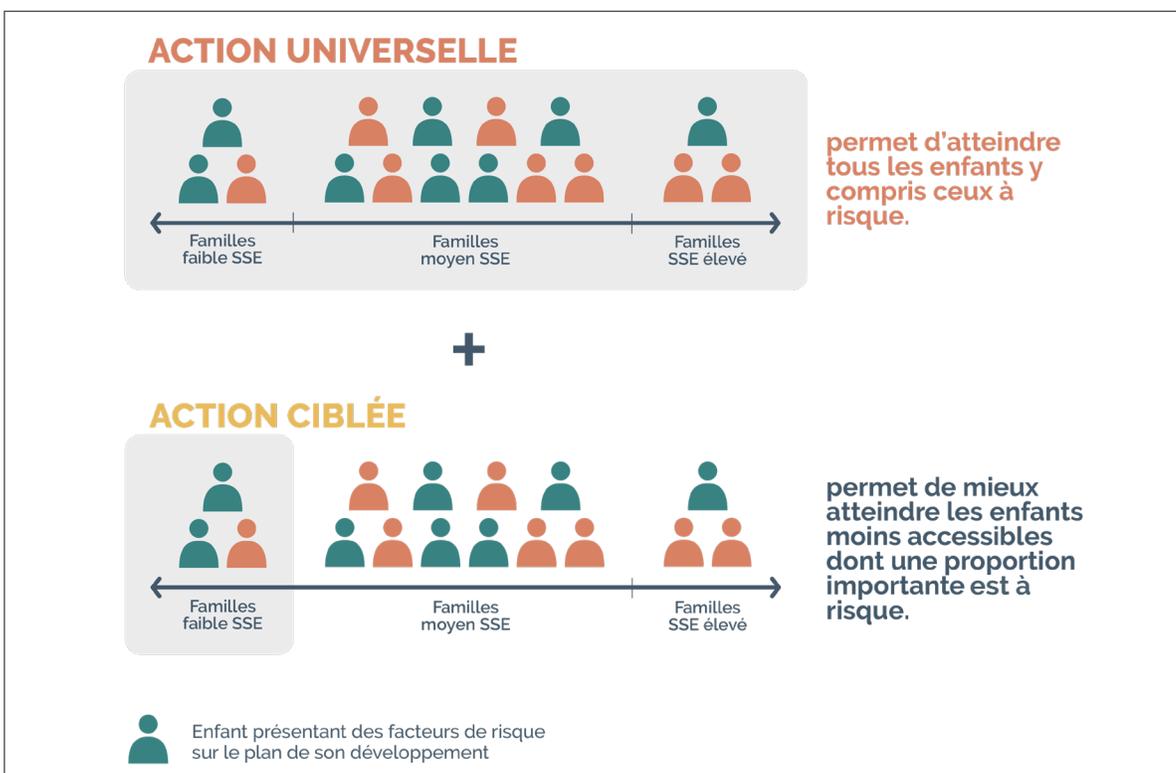
Certains facteurs augmentent la vulnérabilité de l'enfant sur le plan développemental. Par exemple, de façon générale, plus la situation socioéconomique d'une famille est difficile, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés de développement. Dans cette optique, il semble logique d'agir de façon ciblée auprès des enfants issus de familles ayant un faible statut socioéconomique (SSE). Toutefois, cela ne permet pas d'atteindre l'ensemble des tout-petits, qu'ils présentent ou non un risque de vulnérabilité sur le plan développemental. Dans une perspective de prévention des problèmes de développement, il importe de permettre à tous les enfants de naître et grandir dans des environnements favorables à leur épanouissement, indépendamment du fait qu'ils présentent des facteurs de risque ou non. Agir conformément au principe d'universalisme proportionné consiste à offrir à la fois des actions universelles, donc pour tous, et des actions ciblées. En d'autres mots, cela implique d'agir auprès de tous, en fonction de modalités et d'une intensité qui varient selon les populations concernées.

Pourquoi est-ce important?

Même si les enfants issus de familles au faible SSE sont proportionnellement plus à risque de présenter une vulnérabilité développementale, les enfants provenant de familles au SSE moyen présentent également un certain risque, et ils sont plus nombreux. Il en va de même pour d'autres facteurs de risque de difficultés de développement comme la présence de problèmes de santé mentale chez les parents. Les actions universelles sont donc profitables à un grand nombre d'enfants qui en ont besoin.

Toutefois, les enfants présentant des facteurs de vulnérabilité sont aussi souvent ceux qui ont le moins accès aux services en raison de différents obstacles à l'accès (ex. : coûts élevés, transport non disponible, méfiance de la famille, etc.), d'où la pertinence de mesures adaptées pour eux tenant compte du contexte plus large qui contribue à créer la vulnérabilité.

Une illustration de l'universalisme proportionné





Quelques questions à se poser



- Est-il possible d'agir auprès d'un grand nombre d'enfants, notamment en s'assurant de leur offrir un environnement favorable à leur développement?
- Les actions mises en place visent-elles plusieurs enfants indépendamment de facteurs spécifiques, notamment le statut socioéconomique des parents ou leur statut migratoire?
- Certaines familles rencontrent-elles plus d'obstacles pour accéder aux actions mises en place? Comment peut-on agir sur ces obstacles?
- Des ressources (financières, matérielles, humaines) supplémentaires sont-elles prévues pour soutenir les enfants les plus à risque sur le plan de leur développement?

Deux exemples d'actions

Au Québec, les services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE) sont offerts à tous, de manière universelle. Ils offrent un milieu de vie favorisant le développement de l'enfant. Dans les services subventionnés par l'État, les familles paient une contribution de base fixe pour la fréquentation. Dans les garderies non subventionnées, les familles paient une contribution supplémentaire qui est remboursée par l'État. Cela favorise l'accès aux SGEE à un grand nombre de familles. Du fait que les familles les plus démunies rencontrent des difficultés d'accès aux services, qui sont notamment d'ordre financier, une des mesures prises est d'exempter les prestataires du Programme d'aide sociale du paiement de la contribution de base.

Au Québec et ailleurs dans le monde, le programme Triple P (Pratiques Parentales Positives), là où il est implanté, permet à tous les parents qui le désirent d'assister à une formation sur les pratiques parentales positives dans l'optique de réduire les problèmes de comportement chez les enfants de 0 à 12 ans. Différents services sont accessibles à la suite de la formation générale, passant des interventions à plus large portée à des interventions très ciblées.

En lien avec l'EQDEM

En 2017, 33,7% des enfants dans le quintile le plus défavorisé au plan matériel étaient vulnérables dans au moins un domaine de développement, comparé à 23,2% des enfants dans le quintile le plus favorisé, ce qui constitue une différence significative. Ainsi, il est vrai que les enfants vivant dans la défavorisation sont globalement plus à risque d'être vulnérables sur le plan de leur développement. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'une majorité d'enfants au Québec ne vivent pas dans la défavorisation matérielle, comme il ne faut pas négliger que 23,2% correspondent aussi à une proportion importante.

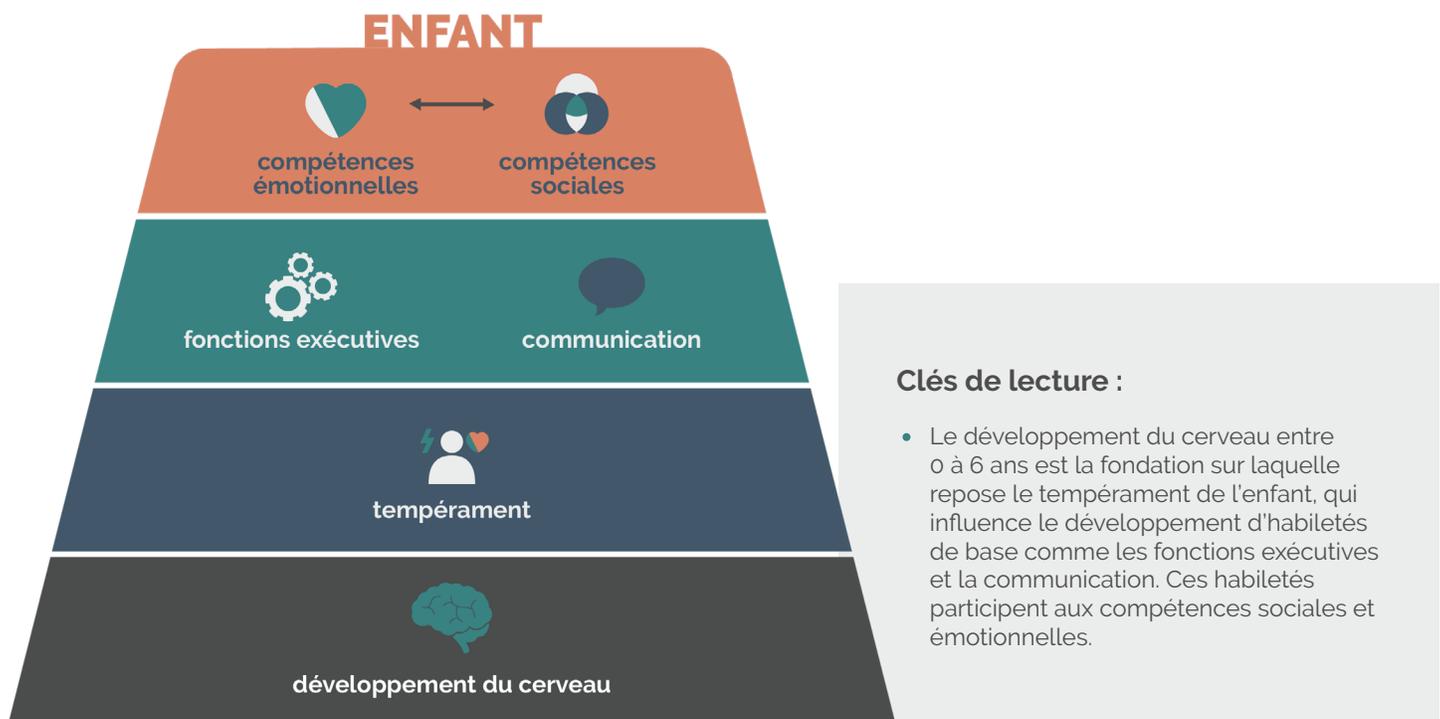
De quoi parle-t-on?

Durant la petite enfance, le cerveau a une grande plasticité, c'est-à-dire que des connexions s'y forment, alors que d'autres peuvent se défaire¹. La plasticité du cerveau influence tout le développement du tout-petit. En ce sens, agir tôt (ou précocement), alors que l'enfant est le plus jeune possible, permet de profiter d'une fenêtre ouverte sur une multitude d'habiletés potentielles, prêtes à émerger.

Pourquoi est-ce important?

La science indique que les expériences précoces influencent de manière importante le développement du cerveau de l'enfant. Un environnement sain et stimulant favorise un développement neurologique optimal. À l'inverse, le manque d'occasions de jeu ou les expériences difficiles vécues en bas âge nuisent à la consolidation des connexions neuronales pertinentes au développement global du tout-petit.

Une illustration de la façon dont le développement se construit très précocement, sur la base du développement cérébral²



¹ La plasticité est présente tout au long de la vie, mais elle est plus marquée pendant la petite enfance.

² Cette figure est inspirée d'un outil développé par l'INSPQ, qui peut être consulté au www.inspq.qc.ca/developpement-des-jeunes-enfants



Quelques questions à se poser



- Des actions auprès d'enfants très jeunes peuvent-elles être posées? Ceux-ci peuvent-ils au moins faire partie d'une portion significative de la population visée par les actions?
- Est-il possible de faire de la sensibilisation sur le développement du cerveau de 0 à 5 ans et sur l'importance d'agir précocement, à travers les actions?
- Est-il possible pour certains enfants d'avoir accès à des services de garde éducatifs avant 18 mois?
- Est-il possible de soutenir davantage les parents lorsque leurs enfants sont très jeunes?

Un exemple d'action

En Ontario, le *Suzuki Early Childhood classes* est une intervention visant à favoriser le développement social, émotionnel et de la communication chez les enfants dès l'âge de 6 mois. Cette intervention s'appuie sur des dyades parents-enfants, comme plusieurs interventions visant les bébés, et s'articule autour de la musique partagée (comptines, berceuses). Les parents sont appelés à être attentifs aux signes de leur enfant comme ceux de plaisir et de détresse.

En lien avec les enquêtes

L'association entre la vulnérabilité et la stimulation précoce se reflète dans les données de l'EQPPEM. Ainsi, on observe que le risque de présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement diminue significativement avec la pratique et la fréquence d'activités stimulantes dans l'année précédant l'entrée à la maternelle, par exemple lorsque les parents lisent à voix haute ou racontent des histoires à leur enfant, ou lorsque l'enfant lui-même essaie de lire ou feuillette des livres. Cela rappelle qu'agir précocement est possible tout au long de la petite enfance.

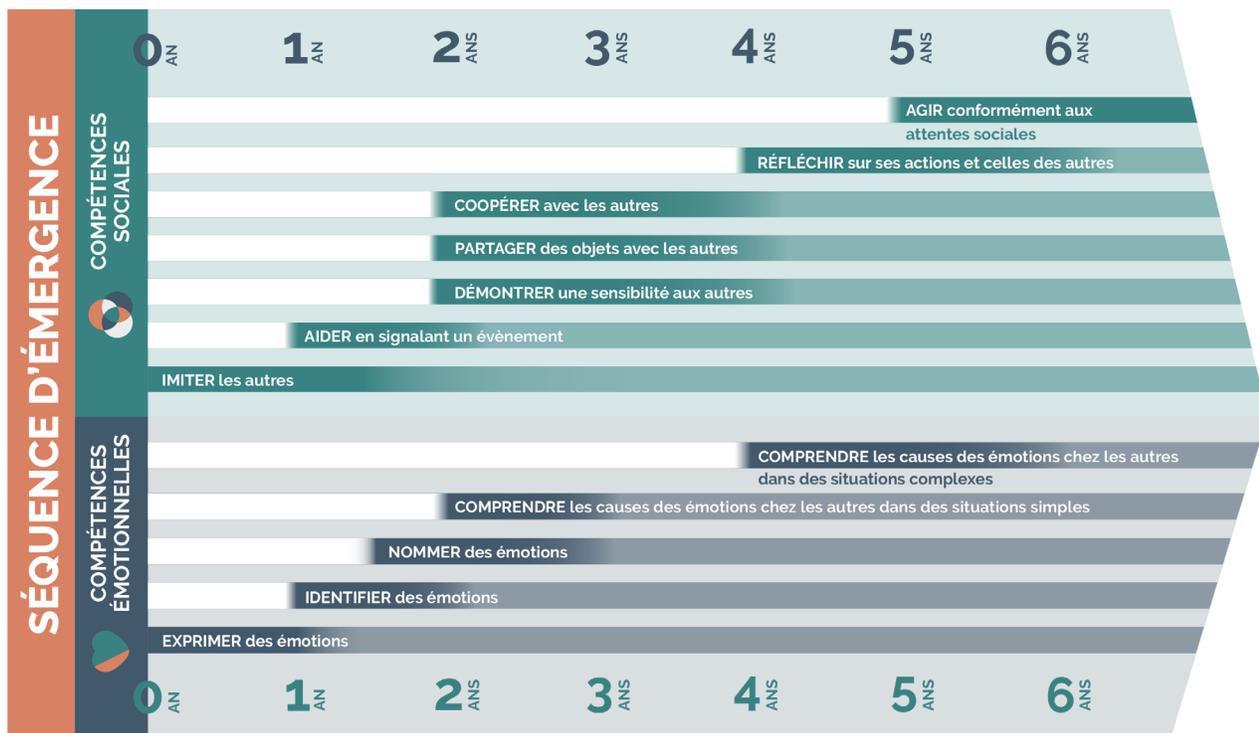
De quoi parle-t-on?

Le développement global s'appuie sur le développement neurologique et les caractéristiques personnelles de l'enfant, mais il suit aussi les mêmes étapes chez l'ensemble des enfants (à l'exception de certaines populations cliniques). Ainsi, la trajectoire développementale est la même pour tous les enfants; seuls les âges d'acquisition des habiletés varient.

Pourquoi est-ce important?

Connaître la trajectoire développementale aide non seulement à avoir des attentes réalistes quant aux capacités de l'enfant, mais également à anticiper les étapes à venir. Cela permet d'observer le développement de l'enfant, en étant vigilant face aux périodes d'acquisition des différentes habiletés, mais aussi face aux périodes d'émergence de celles-ci. Une action porteuse doit idéalement tenir compte de l'émergence des habiletés chez l'enfant, afin de favoriser leur consolidation.

Une illustration de la trajectoire développementale pour les compétences sociales et émotionnelles¹



Clés de lecture :

- Chaque ligne représente une compétence émotionnelle ou sociale.
- La couleur foncée représente la période d'émergence de la compétence, et la couleur pâle, la période de complexification.
- Les périodes d'émergence sont larges vu la grande variabilité entre les enfants.
- Le développement d'une compétence permet l'apparition de la suivante.
- Les compétences émotionnelles et sociales émergent parallèlement et se renforcent.

¹ Cette figure est issue d'un outil développé par l'INSPQ, qui peut être consulté au www.inspq.qc.ca/developpement-des-jeunes-enfants

Quelques questions à se poser



- L'objectif visé par l'action tient-il compte de la trajectoire développementale des enfants?
- Les attentes envers les enfants sont-elles réalistes, compte tenu du point où ils se situent sur la trajectoire développementale?
- Une sensibilisation à l'importance de respecter les étapes développementales auprès des adultes impliqués auprès des enfants peut-elle être réalisée? Est-ce que ces étapes développementales sont bien connues par les intervenants?
- Est-ce qu'il existe des outils destinés aux acteurs de la petite enfance pour les aider à observer et soutenir les enfants en tenant compte de la trajectoire développementale?

Un exemple d'action

À partir de l'âge de 2 ans, plusieurs compétences sociales sont en émergence (ex. : démontrer une sensibilité aux autres, partager des objets, coopérer). Au Québec, une intervention visant à favoriser le développement des habiletés sociales chez les enfants à partir de 2 ans, Brindami, s'appuie justement sur cette période d'émergence. L'intervention se déroule en service de garde éducatif ou dans un organisme communautaire famille, et s'appuie sur l'utilisation d'une marionnette qui se présente comme l'ami des enfants et qui parle des comportements menant à des interactions sociales positives.

En lien avec les enquêtes

Un gradient lié à l'âge est illustré dans l'EQDEM. En effet, les enfants les plus jeunes au moment de l'enquête (moins de 5 ans et 9 mois) sont proportionnellement plus nombreux que les enfants plus vieux (au moins 6 ans et 3 mois) à être vulnérables dans au moins un domaine de développement, ainsi que dans les domaines *santé physique et bien-être* et *développement cognitif et langagier*. Ces données suggèrent que les enfants qui entrent au préscolaire ne se situent pas tous au même endroit de la trajectoire développementale, dépendamment de leur âge.

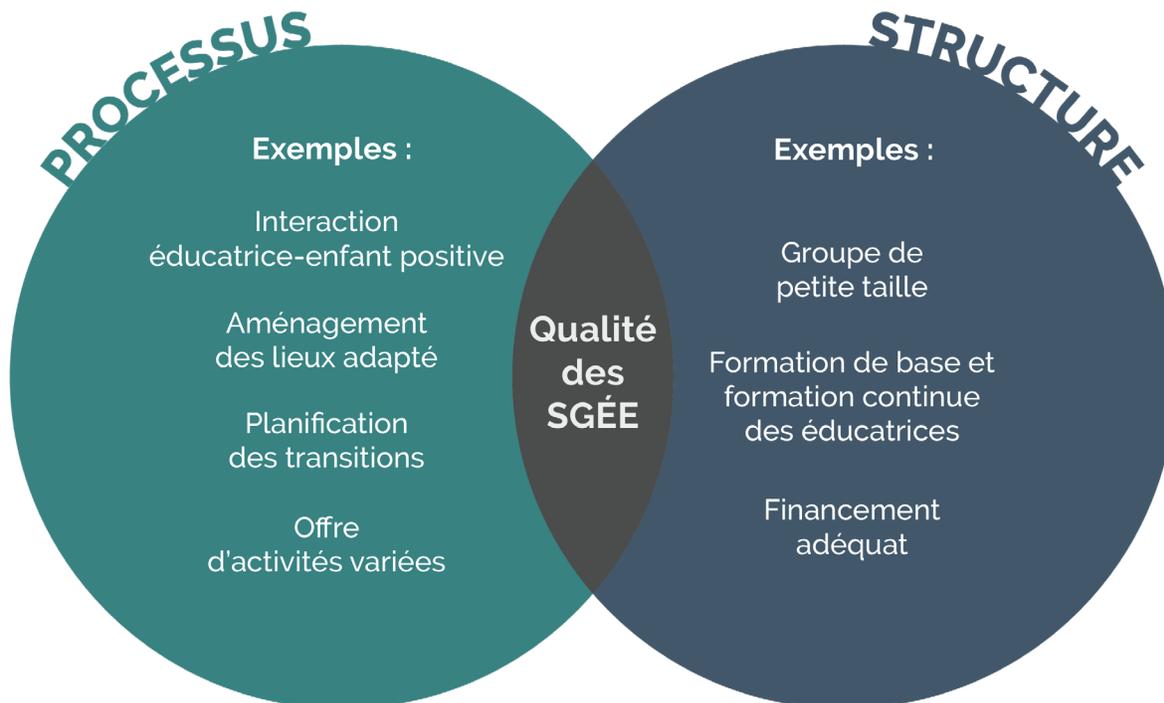
De quoi parle-t-on?

La qualité des actions posées dépend de plusieurs facteurs, qui varient selon le type d'action. Par exemple, la qualité des services de garde éducatifs à l'enfance n'est pas envisagée de la même façon que celle d'une intervention auprès des familles. De manière générale, il est possible de réfléchir à la qualité des actions en se questionnant sur leur pertinence au regard des connaissances et des données probantes. Par exemple, la poursuite d'attentes réalistes au regard du développement de l'enfant peut contribuer à la qualité d'une action. En outre, la qualité des actions repose en bonne partie sur le personnel qui en est responsable. Ainsi, un personnel connaissant et compétent qui entretient des relations stables et sensibles avec les familles contribue à des actions de qualité.

Pourquoi est-ce important?

Alors qu'une action de qualité élevée peut être efficace pour favoriser le développement de l'enfant, une action de faible qualité peut non seulement être inefficace, mais elle peut également nuire. Ce fait rappelle la nécessité de réfléchir aux actions posées en termes de qualité, et aussi d'assurer une évaluation informelle ou formelle au sujet de leurs effets sur le développement de l'enfant.

Une illustration des aspects définissant la qualité des services de garde éducatifs à l'enfance





Quelques questions à se poser

- Les actions s'appuient-elles sur des connaissances liées au développement de l'enfant et des principes pertinents?
- Un souci est-il accordé à la formation des personnes qui agissent auprès des enfants et des familles?
- Une attention particulière est-elle donnée à la qualité des relations entre les intervenants et les familles et/ou les enfants?
- La résolution des problèmes rencontrés par les intervenants est-elle envisagée dans l'optique de maintenir la qualité des actions?

Un exemple d'action

Rendre les services de garde éducatifs à l'enfance accessibles à tous est une action qui peut être porteuse. Toutefois, des études tendent à montrer que ces services sont efficaces pour favoriser le développement socioaffectif s'ils présentent des caractéristiques de qualité. Par exemple, la fréquentation d'un SGÉE de qualité élevée sur le plan des processus (ex. : style d'intervention de l'éducatrice) est associée à l'acquisition de comportements socialement adéquats chez les enfants ayant un tempérament difficile et chez ceux qui sont issus de milieux défavorisés. Inversement, une faible qualité des services sur le plan des processus est associée à plus de difficultés de comportements chez les enfants ayant les mêmes caractéristiques¹.

En lien avec les enquêtes

Il existe un certain consensus quant aux bénéfices que peuvent tirer les enfants de la fréquentation d'un service de garde, surtout lorsqu'il est de bonne qualité. De plus, les effets seraient plus importants pour les enfants de milieux défavorisés. Le portrait tracé par l'EQPPEM sur le parcours préscolaire des enfants souligne des différences dans le risque de vulnérabilité développementale selon le mode de garde utilisé. Bien que l'enquête n'ait pas pu évaluer la qualité des services fréquentés, elle souligne cependant l'importance d'en tenir compte et de considérer certains aspects liés à la qualité, tels que la taille du service de garde ou le type de groupe.

¹ Burchinal et al., 2010 ; de Schipper et al., 2004, dans Bigras, N. et Lemay, L. et collaborateurs (2012).

Petite enfance, services de garde éducatifs et développement des enfants : État des connaissances. Presses de l'Université du Québec, Québec.

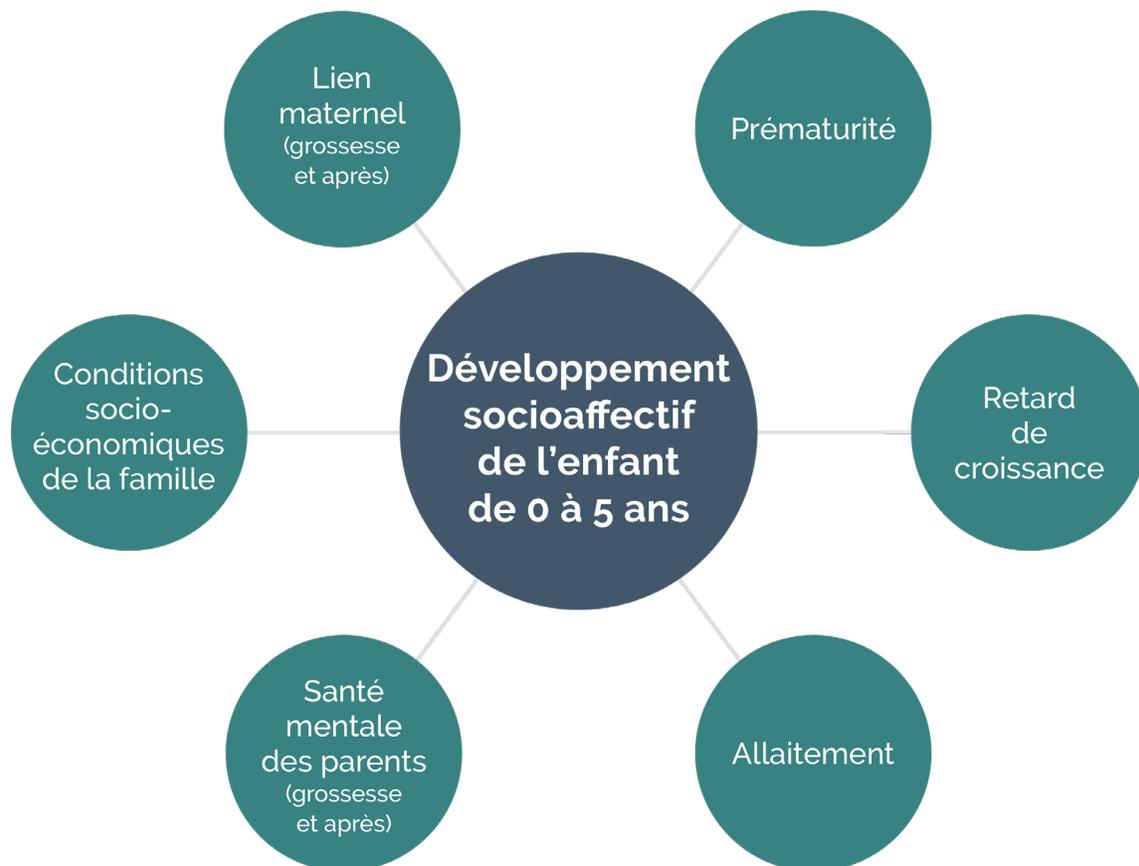
De quoi parle-t-on?

Les actions en petite enfance sont souvent associées aux interventions réalisées pendant la période de 1 à 5 ans. Or, la périnatalité, y compris la période de la grossesse, constitue une fenêtre d'opportunité pour la mise en place d'actions susceptibles de favoriser le développement de l'enfant.

Pourquoi est-ce important?

Les actions en périnatalité diminuent, entre autres, les conséquences de complications de grossesse et d'accouchement, qui peuvent être associées à des difficultés de développement ultérieurement. Le faible poids à la naissance et la prématurité en sont des exemples. Par ailleurs, les actions pendant la grossesse peuvent notamment permettre aux parents de se préparer à exercer leur rôle, et les actions à la suite de l'accouchement peuvent par exemple favoriser le lien d'attachement des parents à leur enfant. En somme, les actions en périnatalité sont porteuses à la fois pour l'enfant, ses parents et son milieu.

Une illustration des facteurs qui sont associés au développement socioaffectif de l'enfant de 0 à 5 ans et qui sont liés à la période périnatale





Quelques questions à se poser



- Quels sont les besoins des femmes enceintes en termes d'accompagnement et de soutien, et comment les services existants y répondent?
- Est-il possible d'ajouter des actions destinées aux femmes enceintes et aux futurs pères à l'offre de services existante?
- Est-il possible d'aider les parents à se familiariser avec la parentalité et la coparentalité?
- Certaines actions, notamment celles visant à soutenir les personnes vivant des difficultés importantes (problèmes de santé mentale, toxicomanie, pauvreté, etc.), peuvent-elles rejoindre les familles pendant la grossesse et après l'accouchement?
- Une sensibilisation à l'importance de la période périnatale peut-elle être réalisée?

Un exemple d'action

Au Manitoba, le programme *Healthy Baby* est destiné aux femmes enceintes dont le revenu annuel est inférieur à 32 000\$ par année. Il aide notamment les femmes à créer des liens avec d'autres parents et familles, et aussi avec les divers professionnels de la santé susceptibles de les aider. Il offre de l'information sur les enjeux liés à la grossesse et au nouveau rôle de parent. Enfin, il fournit un supplément financier mensuel.

En lien avec les enquêtes

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un lien de cause à effet, les données de l'EQPPEM soulignent une association entre le faible poids à la naissance et la vulnérabilité développementale. Effectivement, les enfants dont le poids est inférieur à 2,5 kg à la naissance sont plus à risque de démontrer une vulnérabilité dans un domaine de développement à la maternelle que les enfants dont le poids dépasse 2,5 kg à la naissance. Cette association souligne l'importance de s'attarder aux facteurs de risque dès la grossesse, comme celui du faible poids, qui peut être lié, par exemple, à l'alimentation de la mère.

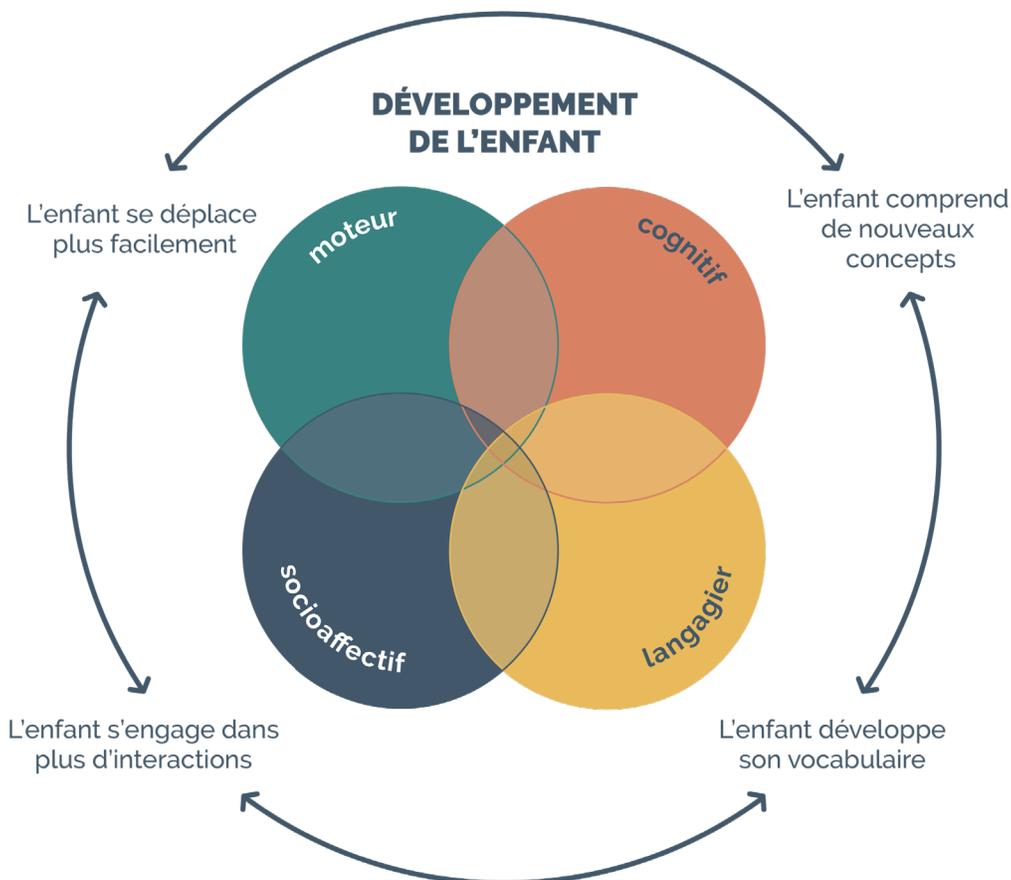
De quoi parle-t-on?

Le développement de l'enfant peut être conçu en fonction de différentes dimensions, à savoir les aspects moteur, cognitif, langagier et socioaffectif. Il n'en demeure pas moins que ces aspects évoluent de manière intégrée et simultanée. Une amélioration sur le plan d'une sphère de développement peut permettre une évolution sur le plan d'une autre sphère. Par exemple, l'enfant qui développe son langage peut nommer plus facilement ses émotions, ce qui en favorise la régulation. Ainsi, le développement de l'enfant doit être compris de façon globale.

Pourquoi est-ce important?

En promotion du développement de l'enfant et en prévention des difficultés, les actions gagnent à répondre à plusieurs besoins des tout-petits, qui sont associés à toutes les dimensions de leur développement. Certaines interventions peuvent viser des objectifs plus ciblés (ex. : encourager l'amélioration des habiletés sociales), mais elles devraient s'inscrire dans une complémentarité d'actions. Surinvestir des actions liées à une sphère de développement, au détriment d'une autre sphère, peut être contre-productif parce que chaque sphère s'alimente des autres.

Une illustration du développement global



Quelques questions à se poser



- Les actions visant le développement global de l'enfant sont-elles souvent délaissées au profit d'actions visant une vulnérabilité dans un domaine spécifique? Comment les interventions ciblant l'ensemble du développement peuvent-elles être prioritaires dans l'offre de services?
- Les actions mises en place proposent-elles à l'enfant un environnement stimulant et varié dans lequel tous les aspects de son développement sont stimulés (physique, moteur, langagier, cognitif, socioaffectif)?
- Les actions offertes par le milieu peuvent-elles être complémentaires et cohérentes au regard de celles d'autres milieux que l'enfant est appelé à fréquenter? Un domaine de développement semble-t-il surinvesti au détriment d'un autre?
- Les outils des intervenants (plans d'action, outils d'accompagnement, etc.) concernent-ils tous les domaines de développement?
- Est-il possible d'offrir une sensibilisation à l'importance de la promotion d'un développement global harmonieux, au-delà du dépistage de difficultés spécifiques?

Un exemple d'action

En Colombie Britannique, une initiative a été réalisée dans le cadre d'une recherche : améliorer l'aménagement extérieur de deux services de garde éducatifs. Ainsi, des matériaux naturels (ex. : des plantes, des grosses roches) ou recyclés (ex. : de grands pneus) ont été utilisés dans le réaménagement des cours afin de favoriser le jeu « risqué » et le jeu de « faire semblant ». Ces types de jeux peuvent amener les enfants non seulement à bouger, mais aussi à faire des raisonnements au sujet de leurs actions, à verbaliser entre eux leurs idées et à développer leur estime de soi. En rendant l'environnement encore plus favorable à un jeu de qualité, l'initiative a donc permis de soutenir le développement global des enfants fréquentant les services de garde concernés.

En lien avec les enquêtes

L'EQDEM et l'EQPPEM visent à fournir des données utiles à la surveillance de l'état de développement des enfants du Québec. Bien que ces données soient colligées à partir des indicateurs dans les cinq domaines de développement, celles-ci ne doivent pas supplanter la vision du développement global, dont l'indice composite de vulnérabilité est représenté par l'indicateur « vulnérable dans au moins un domaine de développement ». C'est cet indicateur qui est surveillé dans la Politique gouvernementale de prévention en santé. Les pistes de discussion suggérées par les enquêtes mettent d'ailleurs l'accent sur l'importance de s'attarder au développement global de l'enfant à l'aide d'actions concertées à différents niveaux, tout comme la mise en place de cibles nationales visant la réduction de la vulnérabilité d'un point de vue global.

Auteurs

Marie-Ève Bergeron-Gaudin, *conseillère scientifique* – INSPQ
Andréane Melançon, *conseillère scientifique spécialisée* – INSPQ
Mouctar Sow, *conseiller scientifique spécialisé* – INSPQ

Coordination

Julie Laforest, *chefe d'unité scientifique Santé et bien-être des populations*
Direction du développement des individus et des communautés

Révision linguistique

Sophie Michel, *agente administrative*

Graphisme et mise en page

Carine Jobart

Les auteurs tiennent à remercier les membres du groupe de travail « soutien à l'intervention » de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE) et les professionnels volontaires pour leurs commentaires sur la version préliminaire de cet outil.

Groupe de travail volet soutien à l'intervention

Nathalie Audet, Institut de la statistique du Québec
Christiane Bourdages-Simpson, ministère de l'Éducation
Caroline Caux, ministère de la Santé et des Services sociaux
François Cormier, ministère de la Famille
Mélissa Gagné, CIUSSS du Saguenay–Lac–Saint-Jean
Marie-Josée Larochelle, ministère de la Famille
Alexandre Morin, ministère de la Santé et des Services sociaux
Catherine Nadeau, ministère de l'Éducation

Volontaires des CIUSSS

Frédérique Baril (Laurentides), **Marie-Claude Clouston** et **Martine Fortin** (Saguenay–Lac–Saint-Jean),
Isabelle Mauger et **Monik St-Pierre** (Capitale–Nationale), **Leah Walz** (Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal)

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Dépôt légal – 2e trimestre 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-91802-8 (PDF)

© Gouvernement du Québec (2022)

